

# LE LAPIN – APPRENEZ À LE CONNAITRE ET À LE RESPECTER !

Par Nathalie Genilloud / Traduction : Thomas Gammenthaler

Le lapin est depuis toujours une victime facile pour l'Homme qui a abusé et qui abuse encore de lui sans complexe. Chassé pour sa chair très appréciée lorsqu'il vivait encore à l'état sauvage, il sera exploité avec cruauté une fois domestiqué. Avec l'élevage industriel, il est devenu un producteur de viande et de fourrure. Il est aussi utilisé par milliers dans la recherche médicale, cosmétique ou autre. Son statut d'animal de compagnie n'améliore pas vraiment les choses car il est maintenant considéré comme une peluche vivante, et ses conditions de détention sont à des années lumières de ses besoins fondamentaux.

Et pour bien comprendre et connaître les besoins des petits lapins devenus animaux de compagnie au sein de nos foyers, il est important de savoir d'où ils viennent, qui ils étaient à l'état sauvage et ce qui reste de leurs ancêtres.

L'évolution du lapin a toujours poursuivi un impératif : échapper aux prédateurs. Le lapin est en effet un mammifère terrestre herbivore, qui est avant tout une proie intéressante pour beaucoup de prédateurs carnivores. De ses ancêtres, professionnels de la fuite, il a gardé les sens aiguisés : une excellente vue à 360°, des oreilles à l'ouïe fine et une morphologie particulièrement adaptée à la course. Sa seule faiblesse est son squelette ultra léger (il ne représente que 7 à 8 % de son poids corporel alors que celui du chat, par comparaison, constitue entre 12 et 13 % de son poids). Il lui permet de courir plus vite, certes, mais cela le rend aussi extrêmement

fragile car sujet aux fractures. Un lapin qui se débat énergiquement lorsqu'on l'attrape mal peut se fracturer ou se luxer la colonne vertébrale, entraînant ainsi sa paralysie (d'où l'importance d'éviter au maximum les manipulations – voir encadré). La stratégie de survie du lapin consistait et consiste encore à être toujours en vue d'un refuge possible, à rester si nécessaire très longtemps immobile pour passer inaperçu et à ne prendre la fuite qu'au dernier moment, en zigzagant pour dérouter le poursuivant. Priver un lapin d'espace et de zones de fuites est vécu comme une condamnation à mort pour cet animal dont la vie dépend de sa capacité à fuir ses ennemis. Les lapins vivent en groupe et sont fortement sédentaires avec un comportement territorial très prononcé qui peut se traduire par une grande agressivité envers leurs congénères. Ils creusent des terriers qui peuvent être complexes quand le terrain est favorable.

Dans ces tanières souterraines, la lapine met au monde des petits nus, aveugles et sourds (contrairement aux petits du lièvre qui naissent poilus et rapidement autonomes). Ce sont des animaux très propres qui, pour se débarrasser des impuretés et autres saletés, se fabriquent des bains de poussière dans un sol sec qu'ils auront gratté au préalable. Ils pratiquent la cœcotrophie, ce qui signifie qu'ils ingèrent certaines de leurs déjections partiellement digérées pour en récupérer des nutriments et micro-organismes indispensables à leur flore intestinale.



C'est à partir du Moyen Âge que les premiers lapins ont été domestiqués. Qu'il soit nain ou pas, il est issu du Lapin de garenne qui est à l'origine de toutes les races connues à ce jour. Ces diverses races ont été développées par l'homme, chacune adaptée à un usage spécifique. Les grandes races (de 5 à 7 kg et plus) sont destinées à la production de viande, les races moyennes (de 2,5 kg à 5,5 kg maximum) et petites races (idéalement de 2 à 3,5 kg) sont exploitées pour leurs qualités respectives, comme les angoras pour leur pelage spécial par exemple. Enfin, les races naines (de 0,8 à 2 kg maximum) qui sont réservées à l'agrément.

Depuis de nombreuses années, notre refuge accueille de plus en plus d'animaux qui ne sont ni des chiens, ni des chats. Les petits rongeurs, souvent choisis pour tenir compagnie aux enfants en pensant opter pour une solution plus simple et plus économique, ont eux aussi commencé à remplir nos locaux. Les lapins sont les principaux nouveaux pensionnaires de ce type dans notre refuge.

Détenir des lapins ne s'improvise pas (voir encadré) et il est tout autant exclu à la SPA-Fribourg d'euthanasier des animaux pour «faire de la place», que de les placer dans des endroits inadaptés et non-respectueux de leur bien-être. Nous avons donc à cœur de maintenir des exigences strictes dans les recherches de nouveaux foyers, tout en assurant des bons soins et une détention au plus proche de leurs besoins, à toutes les «grandes oreilles» qui séjournent dans notre refuge !



# LE LAPIN – APPRENEZ À LE CONNAITRE ET À LE RESPECTER !

Par Nathalie Genilloud / Traduction : Thomas Gammenthaler

## Détenir correctement des lapins

La législation suisse sur la protection des animaux a fait d'énormes progrès ces dernières années, mais pour les lapins, les améliorations n'ont pas atteint le but espéré. Il est malheureusement encore légal de détenir un lapin dans un clapier et seul. Une surface minimale est bien exigée et le lapin doit avoir une possibilité de contact auditif et olfactif avec un congénère, mais lorsqu'on voit à quel point les lapins ont besoin de pouvoir bouger, creuser, et faire des câlins à un copain, on ne peut que déplorer le niveau trop bas des exigences légales.

Si vous souhaitez adopter un lapin dans notre refuge, nous exigerons des conditions de détention qui prennent en compte les vrais besoins des lapins, soit de l'espace et de la compagnie = Deux lapins (le couple idéal étant un mâle castré et une femelle), dans un parc extérieur de 5 m<sup>2</sup> au minimum, parfaitement sécurisé et aménagé pour que les animaux puissent y vivre 24h/24h et 365 jours par an.

Détenir un lapin jour et nuit en toute sécurité dans un parc extérieur n'est pas facile. Les lapins adorent creuser des galeries dans la terre et nous tenons à ce que ce besoin soit satisfait. Il faut donc entièrement sécuriser le périmètre souterrain de l'enclos avec, par exemple, un solide treillis de jardin enfoncé verticalement dans le sol sur une profondeur de 70cm. Ainsi, le lapin pourra creuser son terrier à l'intérieur de son parc sans que le renard, son principal ennemi, puisse lui aussi creuser un trou pour le capturer. Les matériaux doivent être solides et résistants aux intempéries. Le treillis et la structure ne doit pas laisser apparaître de faille de plus de 2cm/2cm car l'autre redoutable prédateur du lapin, la fouine, n'a pas besoin d'un trou plus grand pour se faufiler. Pas de souci s'il pleut ou s'il neige, les lapins s'adaptent sans problème et savent se réfugier dans un des abris bien rempli de paille et de foin secs que vous aurez installés dans leur parc.

Les lapins n'aiment pas être manipulés. Lorsque vous les prenez dans vos mains pour les soulever du sol, un réflexe primitif de survie s'active alors immédiatement dans leur cerveau: Ils pensent être entre les crocs d'un prédateur et se sentent littéralement en danger de mort! Ils commencent par se débattre pour tenter de s'échapper... De votre côté, vous allez resserrer votre étreinte, en tenant plus fortement le petit lapinou contre votre poitrine. Puis, le lapin va cesser de bouger. Immobile dans vos bras, vous allez penser qu'il a décidé d'accepter votre contact, et même qu'il apprécie vos caresses. Mais il n'en n'est rien, le lapin est dans un stress encore plus intense et il entre dans la deuxième phase de son processus de défense: Il fait le mort... Dans la nature, lorsque la proie ne bouge plus dans la gueule du prédateur, cela signifie pour ce dernier que la chasse est terminée. Il va alors relâcher sa victime pour commencer son repas. Le lapin, plus tendu que jamais, sait que ce sera sa seule chance de fuite, sa seule chance vivre... C'est ce moment que votre lapin attend lorsqu'il est dans vos bras, le cœur battant à la chamade, mort de peur... En aucun cas il ne prendra du plaisir à être porté, à être manipulé, pire encore, à être promené en laisse!!!

**Les lapins doivent pouvoir vivre une vie tranquille et respectueuse de leurs besoins, dans de grands enclos sécurisés et bien aménagés, entourés de congénères et avec pour seule compagnie humaine, votre visite quotidienne, une carotte à la main!**

